

LXXXIV COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION

Pour moi, la houe à cheval a une importance spéciale et les sociétés d'agriculture devraient la propager dans nos campagnes par tous les moyens à leur disposition. La culture des plantes sarclées, à l'aide des instruments d'aujourd'hui, ne serait plus pour personne un problème impossible à résoudre. Et avec son adoption que de progrès deviendraient possibles, bétail et cultures atteindraient bientôt la perfection, grâce aux ressources fourragères qui en seraient la conséquence d'un côté et de l'autre l'augmentation d'engrais disponibles. Cet instrument, tel que je l'ai vu au dernier concours, est bien fait et remplit toutes les conditions d'un bon travail. Sa simplicité au reste, rend sa construction nécessairement facile. Il suffit que ses dents soient également espacées et que l'instrument puisse prendre plus ou moins de largeur, selon la distance qui existe entre les rangées de betteraves ou toute autre plante cultivée. A l'aide de la houe à cheval on peut facilement nettoyer quatre arpents de betteraves par jour.

BUTTEURS.—Les butteurs exposés au dernier concours et fabriqués par MM. Paterson et Jeffrey peuvent, sous tous les rapports, soutenir la comparaison avec ce qu'il y a de mieux en ce genre, et, je ne crains pas de le dire, avec avantage pour leurs fabricants. Cet instrument destiné surtout aux cultures des plantes sarclées est aussi de première importance pour notre agriculture.

Chez nous le manque de profondeur du sol joint au peu d'engrais dont notre système de pâturage nous permet de disposer, nous font une obligation de cultiver nos récoltes sarclées sur billons, et avec ce système le butteur devient pour nous indispensable autant que la houe à cheval; cet instrument doit être répandu dans nos campagnes et je suis heureux de dire que tel que nos fabricants le font, il est parfait comme construction. Peut-être est il trop coûteux pour la plupart de nos cultivateurs; mais il est facile de remédier à cet inconvénient en substituant le bois au fer pour l'âge et les mancherons. A mon avis, l'instrument ne pourrait que gagner en légèreté par cette substitution, qui en rendrait le prix de revient moins élevé.

§6.—DEUXIÈME SÉRIE INSTRUMENTS DESTINÉS AUX ENSEMENCEMENTS.

Semoir à bras et à cheval.—Instruments à recouvrir les semences et à protéger les jeunes plants.

SEMOIRS—Il n'y a point, dans une exploitation rurale, d'ouvrier plus important qu'un bon semeur; on ne peut pour ainsi dire pas le payer trop cher, car dans presque toutes les circonstances le produit des récoltes dépend essentiellement de son habileté et de son zèle. C'est là l'opinion de Dombasle et elle n'a rien d'exagéré, si l'on considère les nombreuses conditions si variables d'un bon semis. Pour bien exécuter cette opération le semeur doit d'abord répartir également la semence, quelque soit les quantités à appliquer. Or il y a là toute une longue pratique à obtenir, pour arriver à répartir également sur la même surface des quantités variables de semences. Mais ces quantités ne varient pas seulement avec la nature de la semence blé,